

monumentales, de respecter scrupuleusement, dans un édifice quelconque, son caractère historique.

Or, l'église des Cordeliers devait être pour nous sous ce rapport du plus vif intérêt, car le type sévère de ces églises claustrales devient de plus en plus rare aujourd'hui. Beaucoup de gens qui ne voient dans les embellissements quels qu'ils soient qu'un progrès réel, une amélioration sensible dans les arts, peuvent se réjouir de la réédification de cette façade où l'on ne retrouve plus le galbe de l'ancienne ; mais nous croyons aussi que bon nombre d'amateurs sérieux et de savants antiquaires ne pourront que s'en affliger.

Nous ne voulons pas faire ici le procès à l'habile architecte qui vient d'assumer la responsabilité d'une telle entreprise et qui, pour le moment, n'en recueille que gloire ; nous devons nous en prendre plutôt à certaines doctrines erronées, propagées par quelques publicistes superficiels et peu versés en cette matière.

On a prétendu, en effet, et prôné bien haut « que nous avons « le droit et que c'était pour nous un devoir de transformer, « d'embellir, et de perfectionner à notre gré et suivant nos goûts, « ceux de nos édifices du moyen âge dont le style nous semble « défectueux et d'en corriger les banales imperfections. »

On peut prévoir facilement les conséquences de tels principes laissés au libre arbitre et à la volonté du premier venu ; il ne peut en résulter que confusion pour la science archéologique et anarchie pour les arts ; et si aucune autorité artistique ou administrative ne s'y oppose, nous verrons disparaître peu à peu le caractère original d'une foule de nos vieux monuments.

Nous donnons maintenant dans l'exagération de culte pour les édifices du moyen âge ; autrefois, on n'y faisait pas attention et on laissait s'exercer sur eux l'action destructive des siècles : c'était un tort véritable ; puis on en est venu à les consolider et insensiblement à les restaurer : il fallait s'en tenir là. Aujourd'hui on s'est épris pour eux d'un fol amour et au lieu de les restaurer on les embellit, mais on les défigure .

Et tel est l'entraînement qui nous porte à cet excès de recherche pour nos monuments religieux, que beaucoup d'architectes,